

## Barrio de tango (1942)

Paroles de Homero Manzi  
Musique de Anibal Carmelo Troilo

Un pedazo de barrio, allá en Pompeya,  
durmiéndose al costado del terraplén.  
Un farol balanceando en la barrera  
y el misterio de adiós que siembra el tren.  
Un ladrido de perros a la luna,  
el amor escondido en un portón,  
y los sapos redoblando en la laguna  
y a lo lejos la voz del bandoneón.

Barrio de tango, luna y misterio,  
calles lejanas, ¡cómo estarán!  
Viejos amigos que hoy ni recuerdo  
¡qué se habrán hecho, dónde estarán!  
Barrio de tango, qué fue de aquella  
Juana, la rubia que tanto amé,  
¡Sabrá que sufro, pensando en ella,  
desde la tarde en que la dejé !  
¡Barrio de tango, luna y misterio,  
desde el recuerdo te vuelvo a ver!

Un coro de silbidos allá en la esquina.  
Y el codillo llenando el almacén.  
Y el dolor de la pálida vecina  
que ya nunca salió a mirar el tren.  
Así evoco tus noches, barrio de tango,  
con las chatas entrando al corralón  
y la luna chapalendo sobre el fango  
y a lo lejos la voz del bandoneón.

## Faubourg tango

Traduction de Fabrice Hatem

Un bout de faubourg, là-bas à Pompeya,  
Somnolant à côté du terre-plein  
Une lanterne qui se balance sur la barrière  
Le mystère de l'adieu semé par le train.  
Des chiens qui aboient à la lune  
L'amour caché sous un portail.  
Les crapauds croassant sur la lagune  
Et, plus loin, la voix du bandonéon.

Faubourg tango, lune et mystère,  
Rues lointaines ! Que devenez-vous ?  
Vieux amis dont l'image s'efface  
Qu'avez-vous fait, où êtes-vous ?  
Faubourg tango, qui fut à elle,  
Juana la blonde, que j'aimais tant !  
Comme j'ai souffert, pensant à elle,  
Depuis le jour où je l'ai quittée  
Faubourg tango, lune et mystère  
Mon souvenir revient vers toi.

Sifflets en chœur au coin des rues  
Joueurs de cartes plein les bistrotts  
Et la douleur de cette pâle voisine  
Qui un jour ne sortit plus guetter le train.  
J'évoque tes nuits, faubourg tango,  
Avec les charrettes qui rentrent à l'enclos  
La lune faisant des ronds dans la boue  
Et au loin la voix du bandonéon.